

Inspiré par une veine à peu près similaire, Harnack dit que, dans l'Antiquité, on croyait que les miracles étaient quelque chose de commun, alors qu'aujourd'hui nous savons qu'ils n'existent pas. En effet, il dit:

Les Evangiles nous viennent d'une époque où l'on peut dire que le merveilleux se manifestait presque tous les jours. Les gens se sentaient et se voyaient entourés par des choses merveilleuses. (6)

Ici encore, Harnack tient des propos excessifs. Il est tout à fait juste de dire que les gens sont plus sceptiques dans nos sociétés contemporaines que dans l'Antiquité. Cependant l'Antiquité avait ses Sceptiques et ses Epicuriens qui rejetaient tout récit de miracle, et nous avons nos adeptes du spiritisme et nos charismatiques qui attendent un miracle tous les jours.

La présentation que la Bible nous fait des miracles est que ce sont des événements rares mais réels, dont la fréquence est entre les mains de Dieu et peut varier considérablement d'une époque à l'autre. Selon le principal courant judaïque du premier siècle, la grande époque des miracles avait pris fin longtemps auparavant, probablement quand il n'y eut plus de prophète, vers 400 av JC. (7) De même, le Nouveau Testament ne présente pas les miracles de Jésus comme des événements ordinaires. Les foules ou les disciples de Jésus ne traitent pas ses activités avec indifférence. Au contraire, ils s'attroupent autour de lui en si grand nombre qu'il doit se retirer dans les déserts pour avoir un peu de repos. En fait, Jean Baptiste, le prédécesseur de Jésus, fut reconnu comme un grand prophète bien qu'il n'eût accompli aucun miracle (Jean 10:41). Ceci eût été peu probable si les miracles avaient été des événements quotidiens. C'est donc établir une fausse division que de mettre une distance entre l'Antiquité et notre époque afin de rejeter les témoignages de nos ancêtres sous prétexte qu'ils étaient crédules et incapables de distinguer les faits naturels des faits surnaturels, les charlatans de ceux qui accomplissaient vraiment des miracles.

D'autres arguments se sont élevés contre les miracles mais nous avons tenté ici, en temps limité, d'examiner les plus importants. De tels arguments sont loin d'être aussi percutants qu'ils le semblent au premier abord. Ils essaient de contourner le problème ou de l'exagérer pour invalider l'argument. C'est pourquoi nous ne devrions pas examiner les témoignages du Nouveau Testament avec une certaine présomption envers les miracles. En mettant de côté cette présomption, nous verrons que ces récits ont, au contraire, l'air très fiables.